



TERRE-VILLE

UN TEXTE DE MAUD GALET LALANDE
COMPAGNIE LES HEURES PANIQUES

TERRE-VILLE

Ce sont des quartiers résidentiels bordés d'autoroutes, ce sont des zones commerciales toute proches, ce sont ces maisons mitoyennes à travers les murs desquels on capte des bribes de quotidiens dont on ne se préoccupe pas car il est de bon ton de se mêler de ses affaires.

Terre-Ville, ce sont ces mères célibataires qui y élèvent seules leurs enfants au long de journées sans fin, des situations tellement banales et silencieuses qu'on finit par les trouver « normales ».

Découpée en deux parties - « Les Jours » et « Les Nuits » - la pièce suit le quotidien d'une mère et de sa fille, de la petite enfance de cette dernière jusqu'à ses années d'émancipation, loin des clichés et des rôles qu'on assigne trop souvent aux mères dites « célibataires ».

Texte et mise en scène : Maud Galet Lalande

Collaboration à l'écriture : Lou Dussaut

Avec : Lou Dussaut, Gaëlle Héraut et Maud Galet Lalande.

Dramaturgie et collaboration : Le Gueuloir, collectif d'auteurices transfrontalier.

Assistanat : Sébastien Rocheron

Création sonore et musicale : Mélanie Gerber

Scénographie : Nicolas Helle

Lumière : Vincent Urbani

Regard chorégraphique : Amélie Patard

Administration : Isabelle Sornette

Diffusion : Judith Wattez.

Coproduction et soutiens : Scène conventionnée Espace Bernard-Marie Koltès (Metz), Le Quai des arts (Argentan), La Passerelle (Rixheim), Théâtre de la Madeleine (Troyes), scène conventionnée Espace 110 (Illzach), Agence culturelle du Grand Est, La Chartreuse - Villeneuve lez Avignon, La Kulturfabrik - Esch sur Alzette (Luxembourg), Région Grand Est...

Coproductions et soutiens en cours.

NOTE D'INTENTION

Devenir mère, c'est changer son rapport au monde mais également le rapport que le monde a avec nous. C'est d'autant plus prégnant lorsque le statut de mère se double avec celui de « célibataire », dit aussi « maman solo » ou « mère isolée ». Jusqu'à connaître, dans les cas le plus extrême, l'ostracisation la plus complète et malheureusement, la plus ordinaire qui soit.

Se basant sur ce que l'on pourrait appeler une « génération de mères isolées », tel qu'il a été le cas dans ma propre famille, le projet *Terre-Ville* suivra les destins d'une lignée de femmes qui ont tour à tour élevé leurs enfants seules. Loin des clichés que l'on colle souvent à ces femmes — « cassos », « précaires », « abonnées aux allocs » ; ou à l'inverse « superwoman », « warrior », etc. — ces situations prendront racine dans ces zones pavillonnaires où il est de bon ton de se « mêler de ses affaires ».

GÉNÈSE

Le projet *Terre-Ville* est né après que les Francophonies de Limoges et Aurélie Van Den Daele, metteuse en scène et directrice du Théâtre de l'Union — CDN du Limousin, m'ont passé commande d'un texte qui réponde à la question *Pourquoi je crée ?* Il s'agissait en effet pour la structure et la metteuse en scène, de monter, à partir de dix textes courts de dix autrices francophones, un spectacle autour du désir de création au féminin à travers le monde.

Je ne pense pas que, chez les femmes, ce désir soit étroitement lié à la maternité : ce serait en effet affirmer que la pensée féminine ne peut être dissociée de celle de mère et c'est ce que je réfute. Mais chose étrange pour moi qui ai toujours refusé d'aborder la question de la maternité dans mon travail, la réflexion autour de l'idée de création au féminin m'a ramenée des années en arrière, plus précisément à deux périodes de grande solitude où il était justement question de maternité, et plus précisément, de maternité liée au « célibat ».

La première de ces périodes se situe dans les années 90, alors que j'étais moi-même fille adolescente d'une mère isolée. Nous vivions alors toutes les deux dans la banlieue de Thionville, ville de Lorraine où dans mes souvenirs, le ciel était toujours gris et bas.

La seconde a lieu quelques années plus tard, lorsque je suis devenue à mon tour « mère isolée » d'une fille unique. Bien que m'étant rapprochée de la ville, le sentiment d'une tristesse diffuse et constante liée à mon statut d'alors, se double du souvenir d'une accumulation de « journées de nuit », alors même qu'à cette époque le soleil a sans doute brillé à de nombreuses reprises.

Bien que le désir de création féminin ne soit intrinsèquement pas liée à la maternité, on ne peut cependant nier la transformation qui s'opère chez la femme lorsqu'elle devient mère. Surtout lorsqu'elle élève seule son ou ses enfants, les espaces dans lesquels elle peut s'autoriser à être *autre chose qu'une mère* se réduisant alors comme peau de chagrin. Comment s'épanouir et laisser place à l'envie lorsque le seul désir qui subsiste est celui d'avoir « quelques minutes de tranquillité » ? Comment insérer des espaces de liberté et de pensée dans les failles d'un quotidien qui se résume souvent à des tâches triviales et répétitives ?

Le très court *Terre-Ville* est donc né de souvenirs traversés de sensations, et des réflexions qui ont découlé de la notion de « désir ». Sa mise en scène par Aurélie Van Den Daele a vu le

jour en septembre 2022 sous le titre *Je créé et je vous dis pourquoi*, prenant la forme d'une déambulation en dix tableaux, avec comme points centraux chacun des dix textes commandés à des autrices à travers le monde. *Terre-Ville* a été le seul à aborder la question de la maternité comme sujet central. Sa réception a été d'autant plus forte que beaucoup de spectatrices se sont reconnues à travers ses mots. Il semblerait en effet que le sujet des mères isolées soit encore peu présenté au théâtre, peut-être parce que les textes d'autrices sont encore peu montés malgré une réelle progression ces dernière années¹ ou que les artistes-femmes évitent, tout comme j'ai pu le faire, de traiter ce sujet dans leur travail par peur légitime que l'on réduise leur individualité au seul statut de mère.

L'envie d'écrire un texte plus long sur cette thématique est donc née de cette expérience théâtrale et de la réflexion qui l'a précédée, puis suivie.

J'aimerais en effet aborder par la fiction plusieurs situations de personnages féminins élevant seules leurs enfants — de divers statuts sociaux et de divers territoires — et dont les vies ont été radicalement transformées par une somme de devoirs et de

responsabilités exacerbés par une solitude souvent extrême. Avec comme personnages centraux, trois femmes d'âges différents qui ont traversé ou traversent encore cette situation.

Dans ce processus de création, j'aimerais y inclure la parole de ma propre fille, Lou, jeune adulte entrante dans le milieu du spectacle. Fille, petite-fille et arrière-petite fille de mères célibataires, elle n'a connu aucun autre modèle que celui d'une famille mono-parentale — qu'on pourrait également nommer « fémino-parentale ».

Mais à la différence de ma génération et de celles de ma mère et de ma grand-mère, ce modèle est pour elle extrêmement positif : il a forgé chez elle une pensée féministe, solide et assumée, loin des clichés de la jeune adulte traumatisée de ne pas avoir grandi au coeur d'un milieu où la figure masculine est continuellement présente.

Et puisque la fémino-parentalité est un modèle de plus en plus répandu², il est temps désormais, de reconnaître à ces femmes qui élèvent leurs enfants seules un statut enfin positif, valorisant et respectable.

Maud Galet Lalande.

¹ Selon L'Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication mené en 2022, les textes d'autrices montés au théâtre durant la saison 2021-22 ne représentaient que moins d'un tiers, soit 31%.

² D'après une étude de l'INSEE parue en septembre 2021, 25% des familles sont aujourd'hui monoparentales en France. Dans 82% de ces cas, c'est la mère qui élève seule un ou plusieurs enfants.

MISE EN SCÈNE - PREMIÈRES PISTES

Féminin

Spectacle entièrement porté par des femmes, *Terre-Ville* suivra les parcours croisés de trois femmes de générations différentes, avec peut-être un lien de parenté et de filiation mais ce n'est même pas sûr. Seule certitude : toutes élèvent ou ont élevé un enfant seule, toutes ont elles-mêmes été fille d'une mère célibataire.

Trois comédiennes interpréteront ces rôles et deviendront tour à tour fille de l'une puis mère de l'autre : on remarque en effet que les enfants de parents isolés ont de plus grandes chances de le devenir elles-mêmes une fois adultes.

Esthétique

Les situations prendront racines au milieu de maisons ou d'appartements de zones pavillonnaires, derrière les murs mitoyens à travers lesquels on ne saisit que des bribes de ce qui se trame chez le voisin ou la voisine. Dehors, les reflets des néons des zones commerciales qui bordent ces lieux d'habitations résidentielles, traverseront les interstices des volets de jour comme de nuit. Et au loin, l'autoroute qu'on n'entend même plus, et qu'on n'empruntera jamais au delà de l'école, du travail, de chez le médecin, de l'hypermarché.

Les absents

La présence des pères - absents ou éloignés ou mêmes présents dans la vie de leurs enfants - ne sera jamais personnifiée sur scène mais interviendra sous formes de voix et d'images vidéo.

Nuance cependant : les voix ne seront jamais illustratives ou traitées comme des paroles personnifiées mais proviendront de sources inattendues, telles qu'un poste de télévision ou de radio (par exemple, la voix d'un présentateur d'émission commencera à s'adresser directement à l'enfant qui regarde la télévision, lui intimant d'aller se laver les dents). Même procédé pour le traitement vidéo : pas de portrait en pied ou de gros plan identifiables, mais des ombres mouvantes qui passent dans le salon, une silhouette floue qui se reflète contre une fenêtre, etc.

L'ÉQUIPE

MAUD GALET LALANDE | TEXTE ET MISE EN SCÈNE



Maud Galet Lalande est autrice, metteuse en scène et comédienne. Formée à l'école de théâtre *Acting International*, elle a suivi des formations sous la direction de Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, associée à la scène conventionnée Espace *Bernard-Marie Koltès* (Metz), elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est souvent l'autrice : *16 m²* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018), *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart (2017) ou *La Tablée* (2020 - co-écriture et mise en scène avec le metteur en scène tunisien Ahmed Amine Ben Saad, pièce lauréate du dispositif *Villa Salammbô* de l'Institut Français de Tunis, et « Des mots à la Scène » de l'Institut Français de Paris.)

En juin 2020, le texte *La Démarche* a été lauréat de l'appel à fictions radiophoniques « Imaginer le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD. Le texte sert ensuite de matière à la création de sa dernière pièce *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* créée en avril 2022 à la scène conventionnée Bernard-Marie Koltès à Metz, actuellement en tournée (Festivals internationaux de Shenzhen et Hangzhou - Chine, Tropiques Atrium - scène nationale de Martinique...)

Par la suite, Maud devient autrice et metteuse en scène associée à la première édition des "résidences en collège" initiées par La Manufacture - CDN de Nancy, et écrit le texte jeune public *Faire tomber les chiens du ciel*, en collaboration avec Guillaume Cayet à la dramaturgie, qu'elle a créé en novembre 2021 dans les collèges du territoire de la Meurthe-et-Moselle, toujours en tournée.

En juin 2022, elle écrit *Terre-Ville* à la demande des *Francophonies - Des écritures à la scène* pour une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges en septembre 2022, à partir de dix textes courts d'autrices internationales. Maud adapte ensuite le texte en pièce longue en partenariat avec la Chartreuse - Villeneuve lez Avignon et la MAAD (Luxembourg), pour sa nouvelle création en 2026.

En 2024, elle est l'autrice associée aux résidences parcours et au dispositif « Dis-moi dix mots » portés par la Direction de la langue française, les Francophonies, la Cité internationale des arts, La Chartreuse et la DRAC Île de France et écrit le texte *Juste une fois* en allers-retours avec des ateliers qu'elle mène en milieu hospitalier. La pièce est mise en scène par Yannick Laurent et tourne dans des établissements de santé de Paris et d'île de France.

Depuis 2015, elle dirige et anime de nombreux ateliers, masterclasses et stages autour du jeu d'actrice, de la mise en scène ou de l'écriture dramatique à destination de tous les publics, et plus particulièrement à destination des adolescent·tes et des jeunes adultes.

LOU DUSSAUT | COLLABORATION À L'ÉCRITURE ET JEU



Lou Dussaut est actuellement élève à l'ESACT - École nationale de Liège en Belgique, après deux années au conservatoire de Metz puis deux années en Cycle d'Orientation Professionnelle (COP) à Strasbourg, dont elle est sortie diplômée en 2022 à l'unanimité avec les félicitations du jury présidé par Patrick Le Mauff.

En janvier 2022, elle tient le rôle principal féminin (« Polly Peachum ») dans *L'Opéra de Quat'sous* de Bertold Brecht, mis en scène par Olivier Achard pour le conservatoire de Strasbourg (Auditorium de Strasbourg, Théâtre de Sainte Marie aux Mines - 68).

En janvier 2021, elle est récitante dans le *Carnaval des Animaux*, texte de Francis Blanche au Musée Würth (Erstein — 67).

En 2020, elle tient le rôle de « Laura » dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, dans une mise en scène d'Olivier Chapelet pour le conservatoire au TAPS à Strasbourg.

En 2014, elle incarne « Hermione » dans le spectacle *Oreste, Les enfants d'Atrée* de Cyril Cotinaud, lors de sa diffusion au *Théâtre Ici et Là* à Mancieulles (54).

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné dans les séries *Sambre* (2023) réalisée par Jean-Xavier de Lestrade et distribuée par France Télévisions ; *Face à Face* (2022) réalisée par Stéphane Malhuret et Jean Christophe Delpias et distribuée par France Télévisions ; *Les Walkyries* (2022), réalisée par Yvan Kegyveres et distribuée par TF1 ou encore *Disparition Inquiétante* réalisée par Arnauld Mercadier et distribuée par France Télévisions.

Lou a écrit et réalisé les courts-métrages *Close(s)* ainsi que *Les Monteurs* en 2020.

Elle a également animé des ateliers autour de l'écriture de témoignages et de la lecture-mise en espace auprès de femmes en situation d'exil avec le centre d'accueil de demandeurs d'asile de Strasbourg en 2022. Par ailleurs, elle a travaillé en tant que chargée de production à *G-Hip Hop*, une association des arts urbains à Dakar - Sénégal, de février à juin 2023, dans le cadre d'un service civique.

SÉBASTIEN ROCHERON | ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Musicien diplômé au CRR de Rennes (piano et hautbois), Sébastien obtient une maîtrise en musicologie à l'Université Rennes II et un Master II en Management du spectacle vivant à l'Université de Brest. Parallèlement, il co-fonde le Festival musical "Mai L'usine en fête" à Rennes.

Entre 2012 et 2018, il est administrateur de production pour la cie *Artefact* (83), et travaille sur les spectacles *Alaska Forever* (Avignon - La Manufacture 2010), *Braises* (Avignon - La Manufacture 2015), *Envol/D'un Battement d'Ailes* (Avignon - Festival Théâtre'Enfants 2018) ainsi que sur leurs tournées respectives (France - Belgique - Suisse - Nouvelle-Calédonie). Il travaille également pour la cie de *L'Oeil Brun* (28).

En 2018, il intègre *Chimère et compagnie*, collectif d'artistes et de techniciens au service du spectacle vivant implanté à Draguignan (83), participant cette même année à la création de l'exposition numérique (*Intervalles*), présentée pendant deux mois à la Chapelle de l'Observance à Draguignan.

En 2019, il co-fonde *23h60*, projet culturel pluridisciplinaire qui a pour objet la création de formes artistiques (théâtre, arts numériques, conte...) ainsi que le soutien d'artistes collaborateurs.

Pour *Les Heures Paniques*, Sébastien est assistant à la mise en scène et régisseur plateau de tous les spectacles de la compagnie depuis la création internationale *La Tablée* en 2020. Il est également intervenant et coordinateur des « Cycles ados / Jeunes adultes » que mène la compagnie depuis 2021.

MÉLANIE GERBER | CRÉATION SONORE ET MUSICALE



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites* de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; les créations de David Verlet avec l'AssoAtelier et celles de la compagnie *l'Ouvre-Boîtes* ou le court-métrage *Vaudeville* réalisé par

Hélène Abram. Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO » ainsi que la bande musicale du Sentier des Lanternes du département de la Moselle de 2018 à 2021.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprétée et jouée sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle a également créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, ainsi que celles de *La Tablée*, créé en France et en Tunisie en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022.

Mélanie est également intervenante pédagogique et a travaillé au sein de nombreux ateliers de pratiques menés par la compagnie.

NICOLAS HELLE | CRÉATION VIDÉO ET SCÉNOGRAPHIE



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière et de la prise de vue.

Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise de l'image photographique et du vidéo mapping : *Pourquoi les Lions sont-ils si tristes ?* de Leïla Anis, mis en scène par Karim Hammiche en 2020, *L'Île sauvage* d'après William Golding, créé au Théâtre national de Luxembourg par Serge Wolfsperger en 2019, *[Intervalles]* en 2018 et *Lumières* en 2015, exposition personnelle in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan, en 2015 ; *Braises* (création 2016) et *Envol* (création 2018) de Catherine Verlaquet, mise en scène Philippe Boronad, *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise en scène Carole Errante en 2016, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, (Danse) en 2015, *Ma petite maison animée*, installation numérique jeune public au Carré - Ste Maxime, en 2014, installation numérique, vidéo-mapping et photographique au Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, ou *Histoire de...* mise en scène par Richard Frech en 2013.

Outre les créations de la compagnie *Les Heures Paniques* (*Ton beau Capitaine* — 2017, *Deuxième Étage au bout du Monde* — 2018, *La Tablée* — 2020, *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* depuis 2022) pour lesquelles il réalise la scénographie, le vidéo-mapping ainsi que les photographies promotionnelles de plateau, Nicolas co-dirige des ateliers pédagogiques de réalisation vidéo en collèges et écoles primaires (depuis 2015), et a également mené des stages autour de la photographie-portrait comme vecteur de confiance en soi, avec de demandeurs d'asile (avec la compagnie *Astrov* et la Maison de la Culture Saint Marcel — Metz, en 2018) et un public adolescent issu de foyers sociaux éducatif, en partenariat avec l'association *Le Nid* — Draguignan, en 2016.)

VINCENT URBANI | CRÉATION LUMIÈRE



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) et s'orientera définitivement vers la lumière. Il se forme alors au côté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock *Le Singe Blanc*. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur.

Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardès Rimonim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie, Compagnie Oblique...).

Pour les *Heures Paniques*, Vincent a créé la lumière du spectacle *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, présenté au 11 • Avignon durant le festival d'Avignon 2018, actuellement en tournée, ainsi que celle de *La Tablée*, un spectacle franco-tunisienne créé en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022, également présent au 11 • Avignon en 2023.

Reste de la distribution en cours.

CALENDRIER

- ▶ **Du 8 au 13 avril 2024** : résidence de rencontres et écriture, mise en lien avec des mères célibataires de différents milieux et origines - La Passerelle / Rixheim.
- ▶ **Du 22 mai au 9 juin 2024** : résidence d'écriture - La Chartreuse / Villeneuve-lez-Avignon.
- ▶ **8 juillet 2024** : lecture publique — Le Souffle d'Avignon, en partenariat avec le festival IN, le théâtre du Balcon et le collectif d'auteurices Le Gueuloir.
- ▶ **Du 15 au 27 juillet 2024** : résidence d'écriture - Maison des Autrices et Auteurs dramatiques et Kulturfabrik — Luxembourg.
- ▶ **Avril ou août ou automne 25** : Répétitions - Le Quai des Arts / Argentan (*deux semaines, en cours*).
- ▶ **3 au 8 novembre 2025** : Répétitions — Agence culturelle du Grand Est.
- ▶ **Automne 2025** : Répétitions — Espace 110 / Rixheim (*une semaine, dates à définir*).
- ▶ **26 janvier au 6 février 2026** : Répétitions + création les **5 et 6 février** — Espace Bernard-Marie Koltès - scène conventionnée d'intérêt national / Metz.
- ▶ **Janvier - mai 2026** : Premier cycle de diffusion (La Passerelle - Rixheim ; TAPS Strasbourg, le Quai des Arts Argentan...) *En cours*.
- ▶ **Septembre - décembre 2026** : Deuxième cycle de diffusion, en construction.

CONTACTS

Compagnie **Les Heures Paniques**
heures-paniques@gmail.com
www.heures-paniques.fr

Maud Galet Lalande, metteuse en scène et autrice
06 10 88 03 10 / maud.galet.lalande@gmail.com

Isabelle Renaud, administratrice
06 18 65 20 81 / contact.prod57@gmail.com

Judith Wattez, chargée de diffusion
06 80 20 90 76 / judith.wattez@9online.fr